

ROTBERG, Robert I. et Thomas G. WEISS (dir.). *From Massacres to Genocide : The Media, Public Policy, and Humanitarian Crises*. Washington, D.C./Cambridge, MA, Brookings Institution/World Peace Foundation, 1996, x – 203 p.

Lawrence T. Woods

Volume 28, Number 4, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703827ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703827ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Woods, L. T. (1997). Review of [ROTBERG, Robert I. et Thomas G. WEISS (dir.). *From Massacres to Genocide : The Media, Public Policy, and Humanitarian Crises*. Washington, D.C./Cambridge, MA, Brookings Institution/World Peace Foundation, 1996, x – 203 p.] *Études internationales*, 28(4), 904–906.
<https://doi.org/10.7202/703827ar>

mobilisée par la commande patriotique, elles se manifestent aussi de façon moins passionnée, quand s'affirme la prépondérance spectaculaire de l'Europe et, par la suite, plus généralement des pays développés dans les affaires de l'Union, aux dépens du Tiers-Monde. Les auteurs appuient leurs analyses sur des textes, certes, mais aussi sur des données chiffrées, des graphiques et des tableaux fort éclairants : l'évolution de l'ensemble des membres, pondération des votes, la distribution régionale des congrès et la répartition nationale des participants, les langues utilisées, les pays d'origine des dirigeants (présidents, secrétaires généraux), les programmes des commissions et groupes de travail (orientations disciplinaires et géographiques)...

En dernière partie, l'ouvrage présente une série de cinq témoignages de personnes ayant exercé des fonctions importantes à la tête de l'Union, démarche qui permet non seulement de pallier le rétrécissement inévitable des sources dès que l'on se rapproche de l'époque contemporaine, mais aussi de saisir quelques aspects de la réalité vivante, des sensibilités différentes qu'apporte chacun des individus. Le volume se termine par une excellente introduction aux sources documentaires et une bibliographie très complète.

Brigitte SCHROEDER-GUDEHUS

Département de science politique
Université de Montréal

From Massacres to Genocide: The Media, Public Policy, and Humanitarian Crises.

ROTBURG, Robert I. et Thomas G. WEISS (dir.). Washington, D.C./Cambridge, MA, Brookings Institution/World Peace Foundation, 1996, x - 203 p.

Comment les mass media contribuent-ils à sensibiliser le public aux crises humanitaires de façon à ce que la volonté populaire force les dirigeants politiques à prévenir ou du moins à contrôler les crises avant qu'il ne soit plus possible d'agir ou encore avant qu'on n'y accorde plus d'attention? Dans cet ouvrage qui regroupe neuf essais on tente justement de répondre à cette question. Pour ce faire, on a divisé le livre en trois parties. La première partie traite du rôle des technologies de l'information en développement (avec des commentaires de Fred Cate, Edward Girardet et Steven Livingston); la deuxième traite des possibilités d'accroissement de nos interventions humanitaires (Peter Shiras de *Interaction*, John Hammock, Joel Charney de *Oxfam America* et Lionel Rosenblatt de *Refugees International*). Dans la dernière section, les auteurs traitent des possibilités d'améliorer la politique des États-Unis (Andrew Natsios de *World/Vision* et John Shattuck). Il va sans dire qu'il s'agit avant tout d'un ouvrage dont la perspective est américaine. Malgré l'objectif national qui sous-tend le livre, ce dernier devrait tout de même être lu par tout étudiant qui s'intéresse au journalisme, aux relations publiques, aux organisations non gouvernementales (ONG), à l'intervention

humanitaire, aux droits de la personne, et à l'élaboration de politiques publiques.

From Massacres to Genocide démontre clairement que les médias jouent un rôle de plus en plus grand au niveau de la résolution politique des conflits religieux ou ethniques. Même qu'à la fin de l'ouvrage, les auteurs concluent qu'il serait souhaitable d'accroître la coopération entre les journalistes et les agences humanitaires dans le but d'influencer les attitudes du public et des décideurs. Parmi les recommandations des auteurs : encourager l'expertise journalistique ; assurer une couverture médiatique à long terme ; fournir un appui aux médias locaux ; contrôler l'opinion publique ; développer une meilleure compréhension des organisations d'aide humanitaire ; créer des réseaux organisationnels et développer conjointement des stratégies de communications ; créer un marché pour l'information ; établir un équilibre entre la perspective à court terme et celle à long terme ; et diminuer les problèmes de gestion de l'opinion publique pendant les périodes de crise. Tout le long du livre il est question du rôle du réseau CNN ; on lui dédie même un chapitre complet. Cependant, il est évident qu'il n'existe aucun consensus sur l'importance de l'immédiateté et de l'impact de la couverture télévisée de nos jours.

L'image sur la couverture du livre ainsi que le titre même de l'ouvrage semblent avoir été conçus pour aider à atteindre les objectifs visés par les auteurs. La photo d'un enfant émacié sur la couverture semble avoir été choisie dans le but exprès de soulever un débat sur l'utilisation de telles ima-

ges dans les publicités d'agences de secours ou encore dans les reportages passagers. De même, le mot génocide semble avoir été utilisé pour sa valeur émotive et sa capacité de soulever la révolte du public. Selon Noam Chomsky, ce terme est quelquefois utilisé dans des reportages, et ce, par des gens qui quelquefois ne sont aucunement concernés par les individus qui se font tuer.

Le produit d'articles soumis à un symposium tenu en décembre 1994, ce livre fait partie d'une collection d'ouvrages dans lequel Thomas Weiss et divers co-directeurs tentent d'éclairer le débat sur les ONG et sur l'aide humanitaire. Le fait que le tiers des participants au symposium étaient des journalistes, mais que seulement un des onze collaborateurs à cet ouvrage provient des médias est probablement l'aspect le plus décevant de ce livre. Bien qu'on aurait pu accroître la variété des perspectives qui y sont présentées, il n'en demeure pas moins que dans cet ouvrage on retrouve des conseils de dirigeants haut placés dans les agences de secours, et aussi une part de décideurs politiques et d'universitaires. Cela dit, il existe de bons compléments à *From Massacres to Genocide*. Il y aurait le livre *Risk and Redemption* (Viking, 1996) dans lequel Arthur Kent nous introduit dans le monde des réseaux médiatiques. Mentionnons aussi deux ouvrages qui nous offrent quelques perspectives sur d'autres aspects de l'aide humanitaire, soit celui de Margaret Buchanan-Smith et Susanna Davies intitulé *Famine Early Warning and Response* et celui de Bridget Byrne et Sally Baden intitulé *Gender, Emergencies and Humanitarian Assistance* (les deux livres publiés chez

Institute of Development Studies, Sussex, 1995).

Lawrence T. WOODS

Programme d'études internationales
University of Northern British Columbia

DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

La fin du tiers-monde ?

CORDELLIER, Serge. Paris, La
Découverte, Les Dossiers de l'état du
monde, 1996, 160 p.

Comme le signalaient, à bon es-
cient et en toute objectivité, plusieurs
observateurs, il y a une dizaine d'an-
nées, le « tiers-mondisme » était deve-
nu « une bête à abattre ». Auparavant,
de sagaces observateurs répétaient
inlassablement : le tiers-monde est un
contexte flou, inconsistant, indéfinis-
sable, un « fourre-tout » en quelque
sorte.

Si le tiers-monde n'existait pas,
par quelle aberration pourrait-on con-
sacrer tant d'attention à ce non-être ?
De l'engouement au rejet que l'on
détectait par le biais d'une crise d'in-
tellectuels versatiles qui se sentaient
remis en question, cette attitude lar-
gement controversée n'était d'aucun
recours pour le mal-développement
au Nord ou le sous-développement
au Sud.

En tenant compte des transfor-
mations profondes des idées, des réa-
lités et des opinions internationales
dans le contexte actuel, le titre re-
tenu, *La fin du tiers-monde?*, de ce
Dossier de l'état du Monde de la col-
lection sous la direction de Serge
Cordellier, exprime pertinemment
l'ampleur d'une situation collective-
ment vécue à l'échelle de la planète,

résultant d'une différenciation com-
plexe des pays et régions qui consti-
tuaient le tiers-monde, le tout con-
duisant à une irrévocable dérive des
continents.

Dans une première partie, cinq
articles sont regroupés en vue de pré-
senter une rigoureuse interprétation
des « leçons de l'histoire » à retenir
sur cette question controversée et
abondamment discutée à travers le
monde. En offrant un regard d'au-
jourd'hui sur ce que furent les repré-
sentations et les théorisations concer-
nant le tiers-monde, cette démarche
tentait de décortiquer, un tant soit
peu, cette vision brumeuse que le
Nord a du Sud et vice-versa.

Les thèmes de ces articles qui se
succèdent, conjuguent judicieusement
le prolétarisme des nations, l'éclate-
ment des modèles économiques, des
régionalismes donnant naissance à des
sociétés nouvelles, l'insertion et l'ex-
clusion de pays dans le marché mon-
dial, ainsi que la montée en puissance
d'un tiers-monde décolonisé. Ils ré-
pondent logiquement à un second
objectif de poursuite d'un effort con-
joint de compréhension de cette mo-
saique de problèmes qui affectent da-
vantage les sociétés du Sud.

Sous le titre « Questions d'aujour-
d'hui », la seconde partie de l'ouvrage,
en s'inspirant d'une séquence de sept
sujets explicites, s'attache à l'examen
de l'ensemble des questions qui re-
tiendront, les unes après les autres,
une attention croissante du lecteur :
les décolonisations d'aujourd'hui et
son lourd héritage, une accentuation
des contraintes démographiques, un
endettement aux prises avec le finan-
cement du développement, l'aide pu-
blique et des Pauvretés dont les types